

# LE JEU DE DAMES

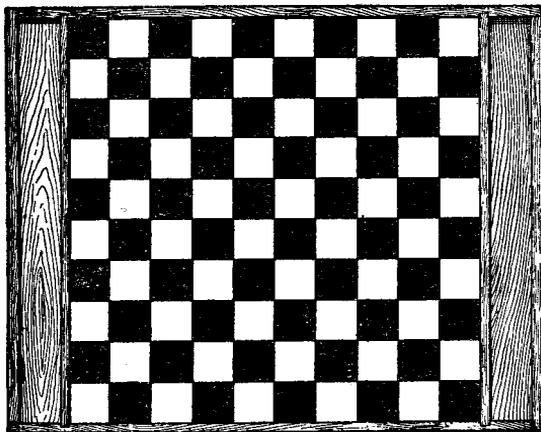
*Revue Mensuelle*

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*  
**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

**VIENT DE PARAITRE :**  
**Traité théorique et pratique du Jeu de Dames**

par **L. BARTELING**

2<sup>e</sup> édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

**Prix : 3 francs — Franco : 3 fr. 50**

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>) ou au Bureau de la Revue

**Manuel Henri CHILAND**

**Le vade-mecum des débutants  
et amateurs de toute force -**

*Illustré de 65 diagrammes*

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins de partie et Trois parties entières soigneusement analysées (Woldouby - Labouret - Chiland) —  
Préface de M. A. du Longbois - . . . . .



**Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50**

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Cornellie

**“ Le Nouveau Sphinx ”**

**(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)**

par **Félix JEAN**

**172 pages de texte — 447 figures**

*(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)*

**PRIX : 5 FR. 50**

**DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50**

Franco : 6 fr. 50



S'adresser à l'Editeur : **M. F. BAZAUD**, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)  
ou au Bureau de la Revue.

<http://damieryonnais.free.fr>

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre

Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

## MATCH FABRE-MOLIMARD

CHAMPIONNAT DE FRANCE - Lyon, Septembre 1923

Le prochain numéro, qui paraîtra le 1<sup>er</sup> septembre, indiquera la date exacte de ce match, auquel de nombreux amateurs ne manqueront pas d'assister.

Il aura lieu au siège du Damier Lyonnais, sous la présidence de M. Delacroix, assisté de M. Marcel Bonnard, et sera très probablement arbitré par Springer, qui nous a déjà fait connaître son intention de faire le déplacement.

Rappelons les conditions du match : 10 parties, à raison d'une par jour et de 20 coups à l'heure. En cas d'égalité après la 10<sup>e</sup> partie, cas d'ailleurs assez improbable, le titre de champion de France resterait indivis jusqu'à une rencontre ultérieure. Très sportivement, Marius Fabre a accepté, en effet, cette dernière condition, qui nous promet une belle rencontre dans laquelle aucun des adversaires ne cherchera à jouer la nulle.

Voici les résultats de la 3<sup>e</sup> liste de souscription. Nous publierons dans le N° 32 les résultats de la quatrième et dernière liste, sur laquelle des inscriptions de principe ont été faites récemment.

### TROISIÈME LISTE

Le Damier Phocéen.....	50
M. Rabattu, Président d'honneur du D. Ph. ...	20
M. Gaston Beudin, Président du D. Ph. ....	20
M. Boselli, Trésorier du D. Ph. ....	10
Un Hollandais anonyme (N. N.).....	100
M. Frenay, Président du Damier Viennois....	20
M. Raphaël Langon, du D. L. ....	10
M. Joseph Ramat, à Erôme (solde d'un envoi) ..	4
Total de la 3 <sup>e</sup> liste.....	234
Report des deux premières listes.....	580
Total à ce jour.....	814

Rappelons que les souscriptions doivent nous être adressées avant le 1<sup>er</sup> septembre, par chèque postal de préférence (Compte N° 6976 Lyon) et que tout souscripteur de 20 francs recevra **durant le match et après chaque séance** (selon le désir de quelques souscripteurs) les dix parties du match entre les deux maîtres.

<http://damierlyonnais.free.fr>



Dans le premier de ces débuts, joué à La Haye en 1922, nous laissons aux lecteurs de la revue le soin d'examiner si c'est bien le 15<sup>e</sup> coup des noirs 18-23 qui entraîne la perte du pion ou si, contrairement aux indications de M. Marchal, le pion noir avancé pouvait être défendu et comment.

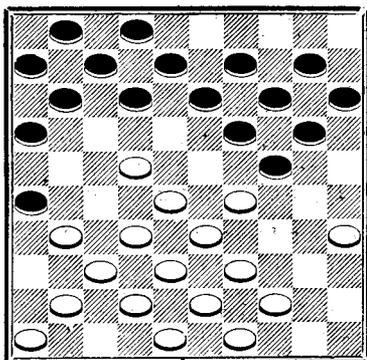
Dans le deuxième, joué à Rouen le 24 octobre 1907, les lecteurs auront à indiquer la meilleure réponse des noirs sur 38-32, dans la position du diagramme.

Les meilleures réponses à ces deux questions donneront lieu à l'attribution, par voie de tirage au sort, de deux abonnements de six mois à la revue, offerts par M. H. Pognault, président du Damier Parisien, en faveur de deux débutants non abonnés, dont les solutionnistes voudront bien nous indiquer les noms et adresses en envoyant leurs réponses.

Voici maintenant une des dernières trouvailles de Springer, en matière de début de partie. La marche indiquée, un peu fantaisiste en apparence, aboutit à une position originale et intéressante, publiée récemment dans le « Bavard » de Marseille, et dans laquelle les Noirs forcent le gain du pion.

### 3<sup>e</sup> DÉBUT SPRINGER

Blancs	Noirs
1. 33 28	20 25
2. 39 33	19 24
3. 44 39	14 19
4. 50 44	10 14
5. 31 27	17 21
6. 36 31	21 26
7. 41 36	5 10
8. 34 30	25 34
9. 40 20	15 24
10. 45 40	10 15
11. 40 34	14 20
12. 47 41	9 14
13. 34 29	3 9
14. 27 22	18 27
15. 31 22	4 10!
16. 36 31 ??	



Dans cette position les Noirs forcent le gain du pion par 16-21 ! suivi :  
 1<sup>o</sup> sur 31-27 28-30 27 16 30-19 39-30  
 de 19-23 !! 20-24 ! 12 17 ou 14-34 17-50  
 2<sup>o</sup> Sur 41-36, de 19-23, 20-24, 14-34, 21-27 et 26-50.  
 3<sup>o</sup> Sur tout autre coup, du gain facile d'au moins un pion.

Cette position peut être amenée par une marche plus classique dans la variante Hoogland de la partie hollandaise.

Ex. : 33-28	39-33	44-39	31-27	37-31	41-37	50-44	34-29
18-23	12-18	7-12	17-21	21-26	1-7	20-24	23 34
40-20	27-22	31-22	45-40	40-34	34-29	47-41	36 31 ? même suite.
15-24	18-27	10-15	14-20	9-14	4-9	5-10	

## NOUVELLES

Paris. — Signalons, dans le dernier numéro du « Billard Sportif » (mai-juin 1923) dont la rubrique damiste est magistralement rédigée par notre ami Sonier, une saisissante caricature de Weiss, crayonnée par M. Stoeckel.

Après avoir montré en Weiss le Vignaux du Jeu de Dames, notre excellent confrère ajoute : « Il n'est pas certain que le terrible joueur parisien ait dit « son dernier mot. Il n'a pas dû manquer d'analyser le nouveau jeu et, s'il « retrouvait son ardeur d'antan, il pourrait peut-être encore occasionner des « surprises ».

<http://damierlyonnais.free.fr>

Acceptons-en l'augure et souhaitons voir le brillant champion de France et du monde de 1895 à 1911 se faire inscrire de nouveau sur les contrôles du Damier Parisien.

**Damier Rouennais.** — Du « Journal de Rouen », sous la signature de M. E. Lieubray, les lignes suivantes :

« **Damier Rouennais.** — Lors de l'assemblée générale du D. R., M. F. Renard, invoquant son état de santé, s'est dérobé aux suffrages de ses collègues pour les fonctions de Président, qu'il avait assumées avec un grand dévouement depuis le mois d'octobre 1920. Les sociétaires lui ont manifesté d'unanimes regrets, auxquels se sont joints de vifs remerciements pour la façon dont il avait rempli sa tâche délicate ».

« L'élection du nouveau bureau a donné les résultats suivants : M. Martz, président et trésorier; MM. Caudau et Durand, vice-présidents; M. Waldmann, secrétaire; M. Renard, commissaire-archiviste; M. Dauvergne, commissaire pour la surveillance des concours ».

**Damier Bordelais.** — Voici la composition du Bureau, récemment reformé à la suite de l'abandon, sans doute momentané, de ses fonctions de secrétaire, par M. A. Cartier, absorbé par ses occupations professionnelles, mais que nous espérons, avec tous les membres du D. B., voir reprendre ultérieurement sa brillante collaboration.

Président, M. Bonnet; Trésorier, M. Payssan; Secrétaire, M. Triffon; Conseillers, MM. Arbelot, Fournets et Gourgeon.

Une séance de simultanées, donnée le 3 juin par MM. Bonnet et Triffon au D. B., a obtenu un vif succès.

**Damier Lyonnais.** — Le 2<sup>e</sup> Concours handicap (trimestriel joué le 1<sup>er</sup> juillet au Damier des Brotteaux avait réuni 22 concurrents. Le classement final s'établit comme suit : 1<sup>er</sup> M. Bonnassieux (2<sup>e</sup> division) 14 points; deuxièmes ex-æquo, MM. Babo (2<sup>e</sup> division), Ghilardi (championnat), Guigues (3<sup>e</sup> division) et Brilley (2<sup>e</sup> division), 12 points; sixièmes ex-æquo, MM. Pignat (1<sup>re</sup> division), Poulleau (sous-championnat), J. Gaudot (2<sup>e</sup> division) et H. Dentroux (championnat), 11 points, etc.

**Saint-Etienne.** — A la suite d'un concours organisé au Café Vinard, et dont M. Beauregard sortit vainqueur, une société vient d'être constituée dans cet établissement. Elle prendra le titre de « Damier Stéphanois ».

**Béziers.** — La Société de Joueurs de Dames et d'Echecs de Béziers vient d'adresser une demande d'affiliation à la Fédération Damiste Française. Le Bureau de cette Société est constitué comme suit : président, M. Saboye; vice-président, M. Péret; trésorier, M. Azéma; secrétaire, M. Pendaries.

**Damier Marseillais.** — Springer, Bœuf et Ricou sont en tête dans le handicap, suivis de Castex et Dacconne.

La sortie du 14 Juillet aux Milles s'annonce comme une importante manifestation. Il se peut que Herman de Jongh, le nouveau champion d'Amsterdam, vienne y disputer son match avec Springer.

De passage au D. M. en juin : MM. Durand, champion de Tunis; Delacroix, président du D. L.; Leydet et Caillol, du Damier Millois.

Un défi vient d'être lancé par Castex à Garoute, pour un match en 20 parties, à un pion et demi.

**Damier Millois.** — Voici la composition du Bureau de cette nouvelle société qui s'occupe activement d'organiser, les 14 et 15 juillet, la réception du D. M. (concours, excursions, bal, concert, cinéma, etc.). Président d'honneur, M. Marcel Brémond, adjoint au maire d'Aix; président actif, M. Léon Leydet; vice-président, M. Rémy Gauthier; secrétaire, M. Félicien Fouque; trésorier, M. Paul Guien.

**Hollande.** — « Het Damspel » de juin publie une partie, copieusement analysée par H. de Jongh et gagnée par lui à Vos, dans le dernier championnat d'Amsterdam.

Hoogland continue la publication de ses articles sur le jeu babylonien qui n'est pas, comme nous l'avons dit, une nouveauté, puisque Manoury en parlait déjà dans son *Traité* de 1787, qu'il était également connu en Hollande en 1805 et que Hemmes y consacre une dizaine de pages, parmi des curiosités comme le jeu de la « marelle » et le « jeu du loup », dans son ouvrage « Diverse Dambordspelen », publié vers 1910, où ce jeu bizarre est dénommé « friesch dammen » (ou jeu de dames frison).

**Canada.** — Les tournois rapides sont en ce moment fort en vogue au Canada. M. C.-E. Saint-Maurice vient d'enlever brillamment le premier du genre, à Montréal, devant un jeune amateur de 18 ans, M. Deslauriers, suivi de MM. F. Messier et A. Tanguay, tous deux maîtres réputés.

Un deuxième tournoi est en cours au Club Saint-Henri, de Montréal. Les conditions sont : 15 secondes par coup; 3 fois une minute au cours de la partie.

Le grand tournoi du Damier Saint-Henri (1922-1923) s'est terminé par la victoire prévue d'Alfred Gendron, ex-champion d'Amérique, devant W. Chartrand, V. Léveillé, J. Meilleur, A. Tanguay, etc.

La « Presse » reproduit, avec la photo de Springer, la partie jouée sans voir, à Nice, par le champion hollandais et publiée dans le N° 30 de la revue.

## Parties du Championnat de France 1921-1922

### II. — BARRAGE

#### PARTIE N° 1

(Partie hollandaise)

Blancs : Springer

Noirs : Giroux

1.	33 28	18 23
2.	39 33	12 18
3.	44 39	7 12
4.	31 27	17 21
5.	37 31	21 26
6.	42 37	20 24
7.	47 42	14 20
8.	27 22	18 27
9.	31 22	12 18
10.	37 31	26 37
11.	42 31	18 27

23-29 tombait dans une variante étudiée par Springer dans son traité (*Damstudies en Analyses*, en collaboration avec H. de Jongh) mais qui, selon nous, doit procurer néanmoins l'avantage aux Noirs malgré les variantes données en faveur des Blancs par Springer.

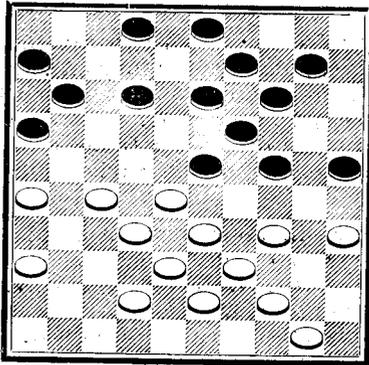
12.	31 22	11 17
13.	22 11	16 7
14.	36 31	13 18
15.	31 27	9 13
16.	41 37	4 9
17.	37 31	7 11
18.	46 41	8 12
19.	41 36	1 7
20.	49 44	11 16
21.	31 26	7 11
22.	48 42	10 14
23.	34 29	23 34
24.	40 29	20 25
25.	29 20	15 24
26.	45 40	
26.		5 10

Sur 44-40 (Noirs 5 10) et si 42-37? les Noirs gagneraient par 24-29, 19 30, 18-23 et 11-35.



27. 40 34

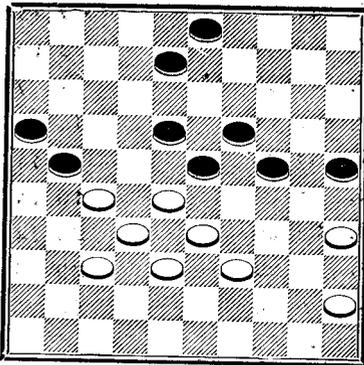
18 23



28. 34 30

Sur 42-37? les Noirs gagneraient encore par 24-29, 49-30, 44-33 et 33-38.

28.		25 34
29.	39 30	10 15
30.	44 39	14 20
31.	27 22	11 17
32.	22 11	6 17
33.	36 31	20 25
34.	31 27	25 34
35.	39 30	13 18
36.	30 25	2 8
37.	43 39	15 20
38.	25 14	9 20
39.	50 45	20 25
40.	42 37	17 21
41.	26 17	12 21



42. 28 22? (45-40 l) 23 29 l

43. 22 2 19 23

44. 2 30

25 43

45. 33 24

43 48? (43 49)

46. 45 40 l

48 30

47. 35 24

21 27

48. 32 21

16 27

49. 24 20

3 9

50. 40 34 l

27 31

51. 34 30

31 36

52. 30 25

36 41

53. 20 14

9 20

54. 25 14

Remise.

La faute du 42<sup>e</sup> coup des Blancs eût dû leur coûter la partie.



### PARTIE N° 2

Blancs : Springer

Noirs : Fabre

1.	34 29	19 23
2.	39 34	14 19
3.	44 39	10 14
4.	50 44	5 10
5.	32 28	

On joue habituellement ici 29-24.

5.		23 32
6.	37 28	20 24

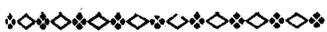
Théoriquement 18-23, mettant un pion à 27<sup>e</sup> et affaiblissant le centre, est meilleur.

7.	29 20	14 25
----	-------	-------

Une prise originale.

8.	41 37	10 14
9.	37 32	17 21
10.	42 37	21 26
11.	47 42	11 17
12.	28 23	19 28
13.	33 11	6 17
14.	39 33	17 21
15.	44 39	18 22
16.	32 28	12 18
17.	28 17	21 12
18.	31 27	1 6
19.	37 32	7 11
20.	46 41	14 20





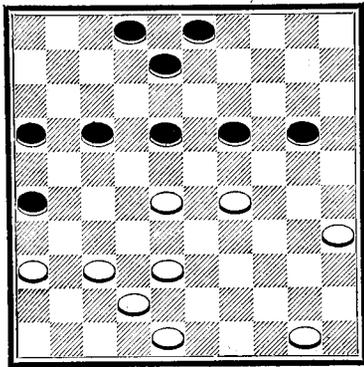
21.	41 37	9 14
22.	33 28	14 19
23.	39 33	20 24
24.	43 39	18 23
25.	27 22	24 30
26.	35 24	19 30
27.	28 19	13 24
28.	49 44	

Sur 40-35, les Noirs répondaient 24 29.

28.		4 9
29.	32 28	30 35
30.	34 29	15 20
31.	40 34	9 13
32.	44 40	35 44
33.	39 50	11 17
34.	22 11	6 17
35.	45 40	24 30!

Devançant 40-35 qui aurait donné une fausse position aux Noirs.

36.	40 35	30 39
37.	33 44	13 19
38.	44 39	20 24
39.	29 20	25 14
40.	39 34	12 18
41.	34 29	14 20



42.	38 33	17 22 !
43.	28 17	19 23
44.	33 28 !	23 41
45.	36 47	8 13 !
46.	35 30 !	20 25
47.	29 24 !	

Sur 30-24 ? les Noirs gagnaient un pion par 4-9.

47.		25 34
48.	50 44 !	3 9

49.	44 39 !	34 43
50.	48 39	9 14

La position du pion blanc 17 compense le pion de moins.

51. 39 34

42-37 ou 38 empêchait le coup du texte mais non la remise.

Ex. 1° 42-37 39-34 f 31-30  
2-8 18-23 23-28 etc.

2° 42-38 39-34 34-30 30-25 (a)  
2-8 18-23 23-28 13-18 R

(a) sur 47-42, Noirs 26-31 R.

51.		16 21 !
52.	17 11	13 19
53.	24 22	21 27

Remise.

Une partie très bien jouée de part et d'autre



### PARTIE N° 3

Blancs : Fabre

Noirs : Giroux

1.	33 28	18 23
2.	34 30	20 24
3.	40 34	14 20
4.	30 25	10 14
5.	34 30	12 18
6.	31 26 !	

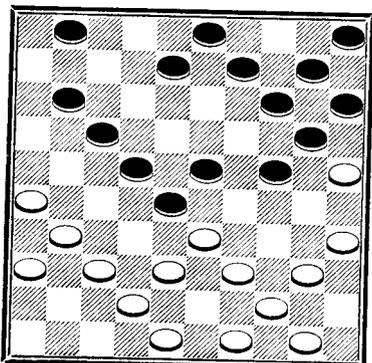
Excellent dans la position des trèfles à condition de laisser libre la case 33 car les pinnages des Noirs par 17-21 aboutiront toujours à une reprise au centre du pion 39, c'est-à-dire d'un pion de l'aile droite (voir partie n° 2 des éliminatoires, page 347, 6° coup des Noirs: Fabre contre Bizot).

6.		7 12
7.	36 31	1 7
8.	41 33	4 10
9.	46 41	18 22
10.	45 40	22 33
11.	38 18	12 23
12.	32 27 !	7 12
13.	42 38	12 18
14.	37 32	8 12
15.	41 37	2 8
16.	27 21 !	16 27
17.	32 21	23 28
18.	21 16	19 23
19.	16 7	12 1
20.	30 19	13 24
21.	38 33	18 22

22. 47 42

6 11

23. 43 38



23.

14 19 ?

Une erreur. Il fallait d'abord jouer 8-13 ! avant d'exécuter ce pionnage. Les Noirs ont été hypnotisés par l'idée de tenter le coup de dame en 4 temps (après 14-19 et 9-20) sur 50-44, par 28-32, 19-23, 24-30, 20-47.

21.	25 14	9 20
25.	40 34	22 27
26.	31 22	28 32
27.	38 27	17 28
28.	33 22	10 14
29.	34 30	20 25 ?
30.	22 18	25 43
31.	18 9	

Les Noirs abandonnent.

## QUATRE DAMES CONTRE DEUX (Suite) <sup>(1)</sup>

Par F. LÉQUIBIN

La 128<sup>e</sup> position de M. Léquibin, publiée page 397 dans le N° 27 (janvier 1923) de la revue, est vraiment une position fort curieuse. Rappelons l'emplacement des pièces.

Noirs : 2 dames à 5 et 47. Blancs : 4 dames à 2, 26, 35 et 46.

M. Léquibin, après nous l'avoir adressée comme position de gain, s'aperçut le premier de son erreur et nous fit parvenir une solution de remise qui ne nous parut pas décisive. Aussi crûmes-nous pouvoir maintenir la publication de cette position accompagnée de sa solution (voir page 397) lorsque M. Cremer, de Veendam (Hollande) nous adressa une démolition débutant par 26-21 (47-36) 21-43 (36-31) 2-11? Cette démolition fut à son tour réfutée dans le N° 28 de la revue, page 413, où le gain fut encore démontré en substituant le 3<sup>e</sup> coup des Blancs 2-24! à celui de 2-11?

Depuis, M. Cremer a réussi de nouveau à nous démontrer que c'était nous qui étions dans l'erreur et lui qui avait raison, avec M. Léquibin, en classant cette position parmi les positions insolubles, au nombre de 166 désormais, sur les 3.640 cas étudiés par M. Léquibin et résumés dans le tableau publié page 232 (N° 17 de la revue, mars 1922).

La solution de remise est assez curieuse pour mériter d'être indiquée ici :

26-21	21-43	2-11	11-39	39-50	50-39	43 48
47-36! (A)	36-47! (B)	47-42! (C)	42 31! (D)	31-48 f	48-42!	42-47!
	48-43	39-6				
	47-42!	42-48!	Remise inévitable.			

(A) Gain sur 47-42? par 35-13 suivi, sur 42-15 de 21-27 ou sur 42-26, de 21-3, etc.

(B) Et non 36-31? car les Blancs gagneraient par 2-24.

(C) Gain sur 47-36 par 11-50 suivi, sur 36-47, ou 31, de 43-39.

(D) Et non 42-47, car les Blancs auraient encore le temps de jouer 39-50 et 43-39.

La manœuvre de la dame libre est fort intéressante. Tout d'abord, elle doit rester dans la 4<sup>e</sup> enceinte (quadrilatère 4, 15, 47, 36) tant que les Blancs pourraient former un trébuchet sur la diagonale 2-35 à l'aide des deux dames pourées aux extrémités de cette diagonale (soit par 35-13, soit par 2-24) afin de pouvoir attaquer, soit à 36, soit à 47 la dame noire qui viendrait former ce trébuchet.

(1) Voir pages 93, 124, 140, 171, 220, 221, 232, 270, 333, 375, 396 et 413.

Ensuite, dès que cette éventualité n'est plus à craindre, c'est-à-dire lorsqu'une des dames 2 ou 35 a été jouée, la dame noire doit s'empres- ser de passer sur la 3<sup>e</sup> enceinte (quadrilatère 3, 25, 48, 26) afin d'empêcher par ses attaques à 26 ou 48, la formation d'un trébuchet sur les lignes du tric-trac (1<sup>re</sup> en- ceinte).

17 POSITIONS NOUVELLES, par M. E. Fournier (suite). — Dans le com- mencement de la liste de M. E. Fournier, publiée page 414, une erreur s'est glissée dans la donnée de la 4<sup>e</sup> position (Olsen) qui doit être rectifiée comme suit :

4° Olsen (H. D. avril 1910) Noirs, 8, 21. Blancs 7, 25, 48, 50. Le coup initial du gain est alors 7-2.

Les coups initiaux des autres positions sont les suivants : N° 1, 2-30; N° 2, 19-24; N° 3, 29-34; N° 5, 47-15. M. Léquibin nous fait remarquer que la posi- tion N° 5 est déjà comprise dans les 3.640 de son tableau.

Voici la suite des positions relevées par M. E. Fournier.

6° Halley (H. D. juillet 1910). — Noirs 4, 22. Blancs 15, 21, 41, 49.

7° Olsen (H. D. sept. 1910). — Noirs 10, 32. Blancs 2, 13, 31, 35.

8° C. Blankenaar (H. D. février 1911). — Noirs 1, 46. Blancs 40, 43, 45, 50.

9° Olsen (H. D. sept. 1911). — Noirs 3, 4. Blancs 5, 26, 31, 36.

10° Olsen (H. D. février 1912). — Noirs 8, 28. Blancs 1, 34, 45, 48.

11° Destrez (Croix du Nord, 9 juin 1913). — Noirs 2, 3. Blancs 25, 26, 37, 44.

12° Bolzé (Damier Universel, janvier 1913). — Noirs 3, 4. Blancs 30, 36, 37, 47.

Les coups initiaux de ces 7 positions sont les suivants : N° 6, 41-36; N° 7, 35-49; N° 8, 43-25; N° 9, 31-42; N° 10, 1-6; N° 11, 37-28; N° 12, 47-15.

Nous terminerons dans le prochain numéro par 5 positions de Hemmes la publication de la liste de M. E. Fournier.

(A sucre)

## CONCOURS DE FINS DE PARTIES

Malgré le délai de six mois accordé pour les envois participant à ce con- cours, 14 compositions seulement nous sont parvenues. Elles ont donné lieu à un examen impartial et approfondi du jury composé de MM. E. Lieubray, Louis Dambrun et L. Delporte. Les noms des auteurs n'ont été communiqués aux membres de ce jury qu'une fois le classement définitif établi. Ces auteurs n'étaient, d'ailleurs, qu'au nombre de trois : MM. Pierre Leygues, de Rouen, Gabriel Dentroux, de Lyon et Pierre Broyer, de Guéreins (Ain).

On trouvera plus loin les solutions des 4 compositions classées en tête. Nous publierons ensuite l'analyse des 10 autres envois écartés du classement par le jury pour diverses raisons (présentation défectueuse, démolitions et duals). Le nombre des prix ayant été ramené de ce fait à trois, le palmarès du concours s'établit de la manière suivante :

1<sup>er</sup> Prix. — M. Pierre Leygues : Un stylographe « The Real », plume or 18 carats;

2<sup>e</sup> Prix. — M. Gabriel Dentroux : Un abonnement d'un an à la Revue (don de M. Pougnauld);

3<sup>e</sup> Prix. — M. Pierre Broyer : Un encrier artistique en métal doré.

Abonnements arrivant à expiration avec le présent numéro : MM. Bonnegent, Bonneton, Chesnet, Cosse, Courrège, Dupuis (Bordeaux), Durafour, Duvignacq, Grand, Large, Massardier, Paul (Charles), Pétrissart, Pollet, Pucheu, Serre, S uparis, Teissier.

Nous serions très obligé à ces abonnés ainsi qu'à tous ceux dont les noms ont paru dans les précédents numéros de vouloir bien renouveler leurs abonnements le plus tôt possible.

Ainsi que nous l'avons indiqué au mois d'avril (page 426) l'acceptation de tout numéro après l'expiration de l'abonnement entraîne le renouvellement de celui-ci. Nous mettrons donc pro- chainement en recouvrement par la poste, le montant des abonnements non renouvelés depuis trois mois et pour lesquels aucun des numéros envoyés après la date d'expiration ne nous a fait retour avec la mention : refusé.

<http://damierlyonnais.free.fr>

# LA LIMITATION DE LA NULLE <sup>(1)</sup>

Avant d'aborder la réfutation du système de la nulle avec avantage, auquel avaient paru se rallier MM. A. K. W. Damme et Maxime Fayet après l'abandon de leurs propositions (2), il nous restait à publier l'une des réponses qui nous parvinrent lors de l'ouverture, par la revue, d'une enquête sur cette question. C'est celle de M. Emmanuel Saint-Paul, du Damier Picard. Elle ne diffère pas sensiblement de celles de MM. Ch. Gardelle et G. Defoy, lesquelles, on s'en souvient, préconisaient l'établissement d'une échelle de points accordant un avantage numérique assez sensible à la supériorité de pièces en cas de nulle, tandis que M. Bing envisageait au contraire une prime extrêmement minime, réduite même à un signe secondaire et destinée uniquement à éviter les exæquo dans les concours.

M. Saint-Paul propose en effet d'allouer, dans les concours comme dans les matchs : 2 points à la partie gagnée, 1 point  $\frac{1}{4}$  à la nulle avec avantage, 1 point à la nulle à égalité et  $\frac{3}{4}$  de point à la nulle avec désavantage.

Il pourrait en résulter par exemple, d'après M. Saint-Paul, que dans un match en 10 parties se terminant par 10 nulles, le vainqueur fût celui qui aurait eu le plus souvent la supériorité numérique, et, si c'eût été le même dans les 10 parties, qu'il marquât 12 points  $\frac{1}{2}$  contre 7  $\frac{1}{2}$  à son adversaire. M. Saint-Paul cite en exemple le match en 10 parties Garoute-Ricou, terminé par un « draw » sur 2 gagnées chacun et 6 nulles, et qui eût très probablement donné une décision avec son système.

Malheureusement pour sa démonstration, M. Saint-Paul nous fournit un autre exemple moins convaincant. « Supposons, dit-il, que dans un match en 10 parties, un joueur gagne 2 parties, l'autre joueur une, et que les 7 autres soient nulles. Actuellement, le gagnant des deux parties est reconnu vainqueur. Avec mon système, il peut en être différemment. Si, dans les 7 parties nulles, le joueur qui n'a gagné qu'une partie termine le plus souvent avec l'avantage numérique de pièces, il marque 1 point  $\frac{1}{4}$  à chaque partie se terminant ainsi, et son adversaire  $\frac{3}{4}$  de point. C'est alors celui qui n'a gagné qu'une partie qui est vainqueur par le nombre de points, ce qui est plus logique, car il me semble que c'est lui le plus fort ».

Cette opinion est sujette à controverse, et nous ne croyons pas que ceux qui considèrent le gain comme le seul but à atteindre au Jeu de Dames s'y rallient facilement.

M. Saint-Paul reconnaît au surplus que « la fin des parties ne se jouerait plus de la même façon, car si deux joueurs terminent avec chacun 3 pièces et que l'un d'eux veuille sacrifier une ou deux pièces pour annuler rapidement, il ne peut plus le faire, car il perdrait  $\frac{1}{4}$  de point ».

Cette simple remarque nous fait déjà toucher du doigt l'un des inconvénients majeurs de la nulle avec avantage : la prolongation, dénuée d'intérêt, de parties archi-nulles depuis plusieurs coups et dans lesquelles l'un des adversaires attendrait que l'autre, par inattention ou par lassitude, lui cédât la supériorité numérique d'une pièce.

Il est facile, d'autre part, de démontrer que cette supériorité numérique n'a bien souvent aucune signification.

(1) Voir pages 234, 251, 259, 282, 303, 319, 356, 374, 395 et 422.

(2) A la suite d'un petit match amical joué entre MM. Fayet et Bonnard pour l'essai du système ayant fait l'objet de la proposition Maxime Fayet (voir pages 356 et 374), les difficultés d'application de ce système se sont révélées telles que les 2 adversaires avaient été amenés à le simplifier de la manière suivante : 1° chaque fois qu'il n'y avait de dames que d'un seul côté, ces dames étaient à marche normale ; 2° lorsqu'il y avait des dames des deux côtés, toutes les dames, quel que soit leur nombre de chaque côté, étaient faibles et il était, dès lors, inutile de les distinguer par l'interposition d'un 3<sup>e</sup> pion ou un signe quelconque.

Malgré cette simplification importante, M. Maxime Fayet n'a pas été persuadé par cet essai que son système, cependant bien supérieur à celui de Damme constituait une amélioration certaine des règles actuelles et il nous a informé qu'il retirait la proposition exposée par lui dans la revue.

N. B. Dans la position du diag. 3, page 374, M. A. Cartier, de Bordeaux, avait en outre signalé à MM. Fayet que les Blancs gagnent facilement par 33-32 obligeant les Noirs à donner leur pion et restant avec 4 pièces.

Prenons, par exemple, les deux positions suivantes, où le trait est aux Noirs :

1° Noirs : 9, 14, dame 13. Blancs : dame 23, pion 45.

2° Noirs : 36, 41, dames 25 et 46. Blancs : dames 21 et 48, pion 47.

Dans la première de ces positions, les Noirs ne conservent la supériorité numérique que par la navette. Ils n'ont donc qu'une liberté de mouvements tout au plus égale à celle des Blancs. A quoi bon, dès lors, prolonger une partie de ce genre qui pourrait au surplus tourner à l'avantage des Blancs, si leur pion était à 15 !

La seconde s'est présentée en jouant au D. L. dans un concours, au temps où la nulle avec avantage était en vigueur. La supériorité numérique étant acquise aux Noirs qui allaient, de ce fait, marquer 3 points contre 2 à leur adversaire, bien que les Blancs eussent une plus grande liberté de mouvements (2 pièces jouables contre 1 pour les Noirs) la partie fut prolongée quelques coups encore au bout desquels les Noirs ayant commis la faute de mettre leur dame en l'air, se la virent capturer à l'aide du pion 36, leurs deux autres pièces restant enfermées. Singulière supériorité que celle qui permet d'avoir plus de chances de perte que l'adversaire !

## PROBLÈMES AVEC DAMES

Afin de faire concorder de nouveau la numérotation des problèmes avec celle de la Revue, nous publions ci-dessous les positions chiffrées de 10 problèmes avec dames. La difficulté et l'originalité de certains d'entre eux ne manqueront pas de retenir l'attention des chercheurs.

N° 291, par M. Compagne, à Seloncourt (Doubs) :

Noirs : 2, 5, 6, 7, 10, 11, 14, 16, 17, 18, 19, 20, 23, 24, 45, dame à 13.

Blancs : 26, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 38, 39, 40, 46, 47, 50, dame à 42.

Les blancs ou les noirs jouent et gagnent.

N° 292, par Osmin Cham, à Haïti.

Noirs : 1, 5, 7, 8, 9, 10, 12, 14, 17, 20, 22, 25, 26, dame à 6.

Blancs : 23, 28, 29, 32, 33, 34, 35, 36, 41, 42, 43, 47, 48, dame à 39.

N° 293, par Gabriel Cartet, à Lyon.

Noirs : 4, 5, 6, 10, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 20, 21, 25, dame à 6.

Blancs : 16, 24, 27, 28, 29, 30, 32, 34, 39, 41, 42, 43, 46, 49, dame à 31.

N° 294, par F. Renard, à Rouen.

Noirs : 2, 5, 7, 8, 9, 11, 13, 14, 15, 26, 31, 36, dame à 49.

Blancs : 16, 20, 22, 24, 27, 28, 32, 33, 34, 35, 39, 40, 45, 47.

N° 295, par Ricou (dédié à M. Dacconne).

Noirs : 4, 6, 8, 10, 12, 13, 15, 17, 23, 26, dame à 2.

Blancs : 19, 21, 24, 25, 28, 32, 34, 36, 38, 48, 49.

N° 296, par E. Boissinot, à Saint-Raphaël.

Noirs : 8, 9, 10, 16, 17, 19, 20, 25, 28, 36, dame à 1.

Blancs : 27, 31, 34, 35, 38, 42, 44, 48, dame à 1.

N° 297, par Georges van Dam, à Apeldoorn (Hollande).

Noirs : 2, 6, 7, 8, 10, 18, 20, 25, 40, dame à 12.

Blancs : 11, 17, 21, 23, 27, 29, 33, 34, 37, 39, 45, 49.

N° 298, par Georges Defoy, d'Amiens.

Noirs : 1, 3, 7, 9, 10, 15, 16, 23, dame à 2.

Blancs : 11, 12, 18, 25, 27, 29, 32, 33, 37, 39, 43, 44.

N° 299, par Jean Clément, à Monaco.

Noirs : 5, 6, 8, 9, 11, 12, 16, dames à 2 et 36.

Blancs : 19, 24, 26, 27, 31, 38, 39, dames à 15 et 42.

N° 300, par Jean Besnier, du Damier Niçois.

Noirs : 5, 14, 24, 26, 32, dames à 46 et 50.

Blancs : 15, 34, 36, 39, 42, 43, 48, dame à 4.

Les blancs jouent et gagnent dans les numéros 292 à 300.



Voici, d'autre part, la solution du coup de dame de fantaisie exécuté par M. Georges Defoy dans le championnat de Picardie, et publié en position chiffrée dans le dernier numéro (page 439) :

28-22, 26-21, 25-20, 21-17, 48-43, 38-33, 33-29, et 32-1. La partie a été nulle, mais devait être perdue pour les Blancs après (22-44) 1-49 (21-27 et 16-27).

Enfin, M. Louis Delporte, d'Onnaing (Nord) nous a communiqué la position suivante d'un problème assez curieux, de M. Estève Ulysse, à Camaret (Vaucluse), publié sous le n° 5029 dans le « Bavard ».

Noirs : 2, 7, 11, 16, 30, 42.

Blancs : 10, 25, 28, 32, 34, 41.

La solution de M. Estève Ulysse était la suivante : 28-23, 41-37, 32-27, 23-18, 10-4 et il concluait ici au gain. Mais M. Delporte, qui est l'auteur d'une théorie analytique du Jeu de Dames basée sur un système de coordonnées tout-à-fait nouveau, a constaté que, d'après son système, « les Blancs ne peuvent pas gagner à cause des situations négatives, qui ne peuvent être transformées en situations positives ». Sachant d'avance, d'après ce principe, qui figure dans le Chapitre VI de sa théorie, que les Blancs ne peuvent pas gagner, M. Delporte a découvert ensuite la marche suivante qui aboutit en effet à la nulle :

10-4	4-50	50-6	6-1 m	1-6	6-33	33-47	25-20	20-14
16-21	21-27	27-32	7-11	11-16	32-37	16-21	21-27	27-32
14-10	47-36							
37-41	32-38							

et l'on voit qu'il manque un temps pour obtenir le gain.

## Solutions des problèmes du n° 31

N° 301 (P. Leygues). — Noirs : 6, 22, 34, 35. Blancs : 48, 50, dame à 32.

48-43! 32-16 43-39 16-49 49-43 43-16 16-43 43-21 21-16 16-11 11-6  
6-11(A) 11-17 34-43 22-28 17-22 22-28 28-32 33-39 39-44 44-50 g.

(A) Si 43-39! 32-19 et 19-13 ou 35 g.  
34-40 40-45 (a)

(A) Gain 1° sur (40-44) par 32-23, 23-40 et 50-17, ou par 32-49 et 40.

2° sur (6-11) soit, par 32-16 suivi, sur (11-17 forcé) de 50-45, soit par

32-19 19-13 13-19 39-28 19-8 8-26 26-17 50-39 17-6 g.  
40-45 22-28 28-33 11-16 16-21 35-40 40-44 45-50

N° 302 (Gabriel Dentroux). — Noirs : 8, 10, 12, 19, 26, 28. Blancs : 25, 31, 35, 38, 39, 40. 25-20!, 39-33, 38-32, 40-34 et 35-2 aboutissant à la fin suivante :

2-30! 20-9 30-48! 48-37 9-3 3-9 9-20 position connue.  
28-32 (A) 10-14 f 32-37 m 37-41 41-32 12-18 18-23

(A) Gain sur (12-17) par 2-16 ou, sur (12-18) par 2-7 et 7-11.

N° 303 (Pierre Broyer). — Noirs : 1, 13, 14, 19, 22, 23, 34. Blancs : 16, 31, 32, 38, 43, 44, 49. 32-28, 43-38, 44-39 et 49-20 aboutissant à la fin suivante :

20-14 14-10 10-5 5-28 28-37 3-48 et 31-27 g.  
19-23 23-28 28-33 33-39(A) 39-43 1-7

(A) sur 33-38 5-37 37-48 16-11 11-7 7-1 g.  
1-7 7-12 12-18 18-23

<http://damierlyonnais.free.fr>



N° 304 (P. Broyer). — Noirs : 1, 16, 30. Blancs : 7, 12, 17.

7-2 2-35 35-49 12-7(A) 17-6 49-16 16-49 7-1 B 49-44 et 1-12 g.  
30-34 34-39 1-6 6-11 16-21 39-44 41-50 50-28

(A) On gagne aussi par 12-8 suivi, sur (6-11, 16-21 et 39-44) de 16-49, 8-3, 6-1, 3-12, etc..

(B) Un deuxième dual existe encore ici par 6-1.

N° 305 (Giroux). — 30-24, 28-19, 35-30, 38-32, 36-31, 27-21, 48-42, 44-2, 2-35 g. Un bon coup pratique inédit.

N° 306 (Eyraud). — 24-20, 29-23, 34-29, 29-23, 48-43, 26-8, 40-34, 35-4 g. Les Noirs sont en effet obligés de donner 2 pions pour venir sur la diagonale 4 à 36 et les Blancs les arrêtent en prenant la grande ligne.

N° 307 (Marius Fabre). — 28-22, 37-31, 38-33, 40-7, 33-22, 47-41, 43-5 g. Dans la partie où Fabre a signalé ce joli coup pratique, le pion noir 10 était à 5, ce qui en rendait l'exécution impossible.

N° 308 (Dumont fils). — 22-18, 28-17, 33-29, 43-38, 30-24, 40-34, 35-14, 32-27, 37-10 g. Excellent coup double assez rare en partie.

N° 309 (A. Labouret). — 39-34, livrant aux Noirs un coup pratique de gain de pion très connu par (24-30, 19-39, 39-28), suivi, sur 25-14! de (4-9) 32-25 (15-4 forcé pour éviter le passage à dame des Blancs). Les Blancs continuent alors, utilisant les deux temps de repos dont ils disposent, par 43-39, 39-33 et 33-15 g. 1 pion.

En nous adressant ce coup, exécuté à l'étonnement général dans la séance de simultanées jouée à Louviers, M. Labouret, qui l'avait déjà fait il y a quelques années à Woldouby, nous demande s'il a déjà été publié, aucun traité n'en faisant mention.

Le coup dont il s'agit est assez connu des joueurs de première force, et Springer, en nous montrant la variante que l'on trouvera plus loin, exécutée par lui au Damier Marseillais en présence de M. Fernand Bouillon, nous assurait, au mois d'octobre dernier, qu'il avait été publié en Hollande. Nous ne croyons pas toutefois qu'il l'ait été en France, pas plus dans les ouvrages que dans les chroniques. C'est en tout cas un piège fort intéressant que les joueurs feront bien de retenir.

N° 310 (P. Payssan). — 34-30, 30-24! 45-40! 44-39, 39-33, 43-5. Encore un coup de dame pratique très élégant.

\*\*\*

**Solutions justes des problèmes du n° 30.** — *Toutes* : M. Léonce Bayès, à Marseille; l'R-1-T à Valence; Roland Renard, à Roubaix.

*Moins une* : n° 283) Paul Charles, à Rouen; (n° 284) J. Ramat, à Erôme.

*Moins deux* : (n° 282 et 283), Charles Rondeaux, à Paris.

*Moins trois* : (n° 281 à 2-3) G. Defoy, à Amiens. J. Bergier, à Arles; (n° 282 à 2-4) Collot, à Dijon, Roger, à Grenoble; (n° 282, 283 et 287) Pierre Grée, à Plessé et Guillemin, à Thiers.

*Moins quatre* : (n° 281 à 284) C. Gourmaud, à Ancenis, Gabriel Dentroux, à Lyon, G. Hubert, à Nêré; (n° 282 à 284 et 287) Ch. Lenglard, à Fives-Lille, C<sup>t</sup> Sibille, à Alger; n° 281 à 28) et 287) A. Abadie, à Paris; (n° 283, 284, 287, 289) J. Clément, à Monaco.

*Moins cinq* : (n° 281 à 284 et 287) M. Garcin, à Nice.

*Moins six* : (n° 281 à 283 et 286 à 288) L. Ouin, à Mesnil-Bacley; (n° 281 à 284, 287, 288), S. Garnier, à Montbrison.

M. E. Lieubray nous a en outre envoyé les solutions justes des numéros 282 à 284 et M. Janel, à Nice, celles des numéros 285 et 286.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Plusieurs solutions du N° 282, notamment celles de MM. Guillemain, Lenglard, Roger, Rondeaux et Sibille, étaient justes mais incomplètes.

Les solutions justes des problèmes pour débutants, numéros 13 à 16, avaient été envoyées par MM. Hagenaars, de Rotterdam, Coillot, Paul Charles et Garcin. Celles des numéros 14 à 16 par MM. C. Gourmaud, Ch. Lenglard, L. Ouin, J. Ramat, Roger et Sibille.

Des félicitations ont été adressées aux numéros 282 (Selosse), 283 (de Milleret) et 284 (H. Dentrux) par MM. Lieubray et Roland Renard, au n° 285 (Féraud) et au n° 287 (Springer sans voir) par M. Georges Defoy.

## Pour les Débutants

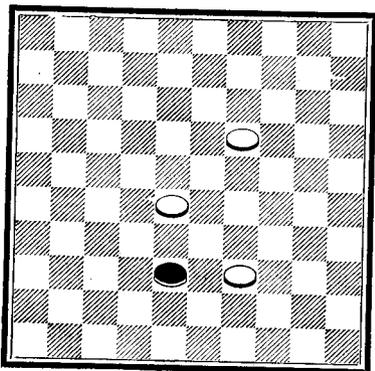
**Solution des coups du mois de Juin** — N° 17 (M. Fayet) 37-31, 32-41, 22-18, 33-29, 39-6 g.

N° 18 (J. Besnier) 25-20, 20-15, 15-2, 2-47 et 47 41 g.

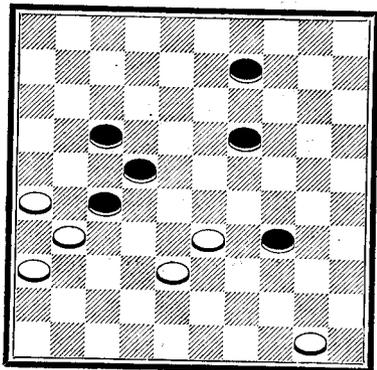
N° 19 (S. Garnier) 26-21 ! (Noirs 23 28 et 18-16) 44 40 et 33-7 g.

N° 20 (E. Pollet) 11-7, 27-22, 32-21, 21-17, 42-37, 38-20 et 35-2. Un très joli coup double.

N° 21. — Fin de partie facile  
par M. E. BABO, du D. L.

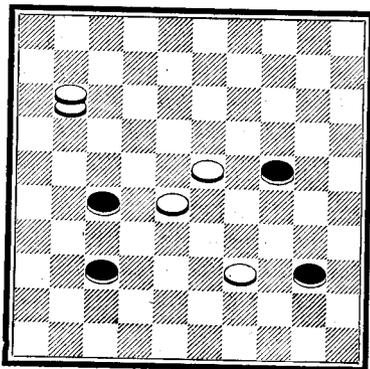


N° 23. — Piège par M. Gustave TURC  
à Marseille.

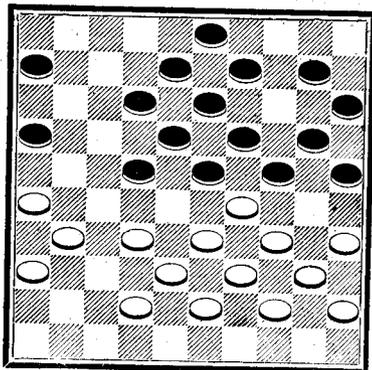


Les Blancs jouent et tentent la faute.

N° 22. — Par J. BERGIER, à Arles  
(en jouant à M. MAYEU).



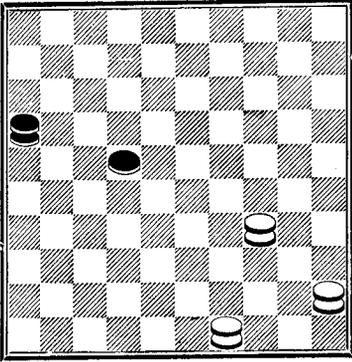
N° 24. — Coup de dame fait en jouant  
par M. ROGER à M. DUBOIN, à Grenoble.



Les Blancs font le un pour un par 31-27 et 36-27 menaçant du gain du pion ou du passage à dame. Les Noirs ayant répondu 12-17 les Blancs ont alors exécuté un joli coup de dame pratique.

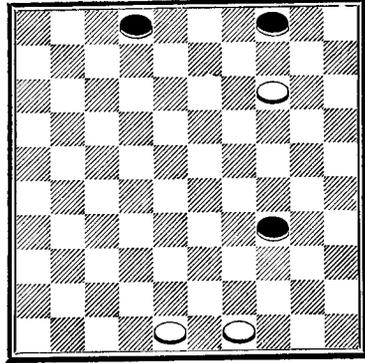
# DEUX FINS DE PARTIES

N° 311. — Par E. LIEUBRAY  
à Boulogne-sur-Seine.



Les Blancs jouent et gagnent.

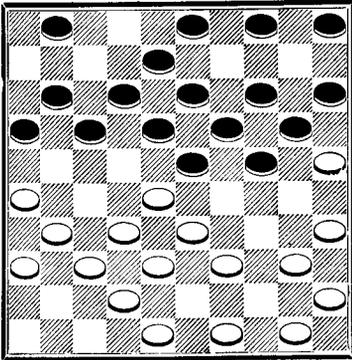
N° 312. — Par L. DE MILLERET  
à Grenade-sur-Garonne  
(Dédiée à M. Marcel BONNARD)



Trait aux Noirs Partie nulle.

# DEUX ÉTUDES DE PIÈGE

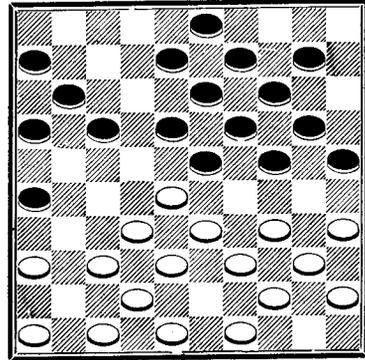
N° 313. — Par B. SPRINGER, à Marseille.



LES BLANCS JOUENT ET TENTENT LA FAUTE

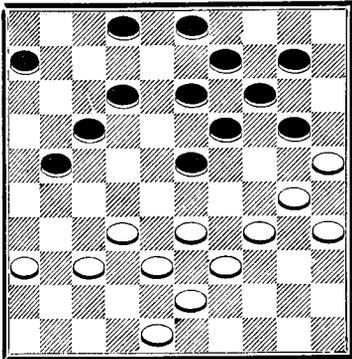
En livrant le coup de la Bombe dans le premier ; En livrant le coup de dame dans le second.

N° 314. — Par G. FÉRAUD, à Marseille.



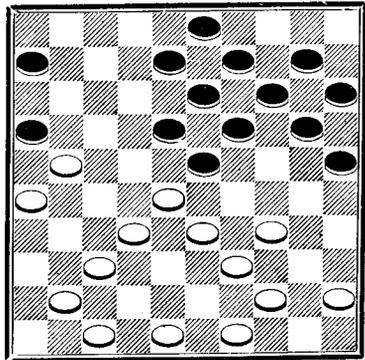
# DEUX COUPS EN JOUANT

N° 315. — Par M. André BÉLARD  
du Damier Notre-Dame  
(Fait à M. ZEDACHE, dans le handicap du  
D. N. D. : partie au pion)



Les Blancs jouent et forcent le gain d'un ou de deux pions.

N° 316. — Par M. Antonin VIVES  
à Marseille  
(Fait à M. POULMAIRE)

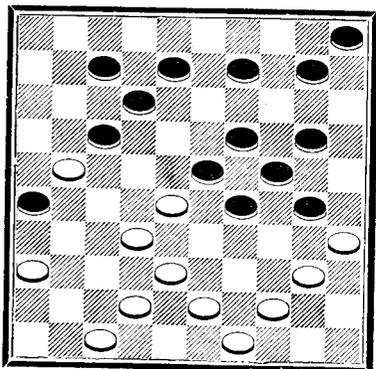


Les Blancs jouent et gagnent.

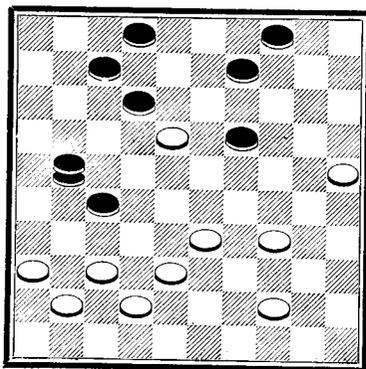


# QUATRE PROBLÈMES

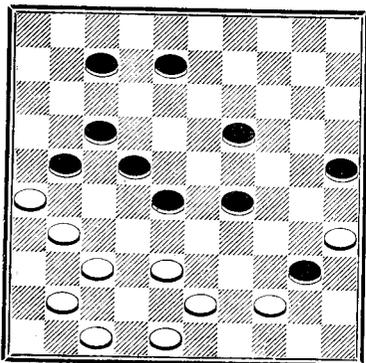
N° 317. — Par J. M. CARTET  
du Damier Lyonnais.



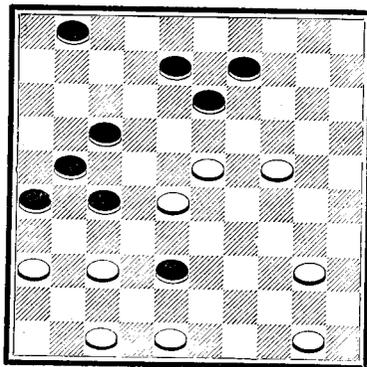
N° 318. — Par Georges J. A. VAN DAM  
à Apeldoorn



N° 319. — Par P. KLEUTE junior, à La Haye  
(dedié à M. BOISSINOT)



N° 320 — Par John DE BRÈFE, à Amst rdam  
(1<sup>er</sup> prix du Concours internat' du *Nieuwe-Courant*)



**Abonnements nouveaux reçus :** MM. NER, à Peyraud (Ardèche) et OUIN, à Mesnil-Bacley (Calvados).

**Renouvellements :** *Damier Viennois* : MM. ADAM, BRÛYER, CANTIN, CARTET, DUPETITRIEUX, GINON, LALANNE, MARQUEZ, NUTTIN, ROUCHOUZE, TOPENAUD, VALENCIN, VINARD.

**Erratum** — Dans les abonnements nouveaux du mois dernier, lire M. RAOUL (Le Havre) au lieu de (Rouen).

**Petite Poste.** — *Bergier, Boissinot, Garnier, Planchal.* — Envois de problèmes reçus. *Ollivier.* — N'avons pas d'autres modèles de diagrammes que ceux de la revue. Pour ceux d'une dimension supérieure vous adresser à M. J. Bergier, auteur de *Mes Loisirs*, enclos de la Verrerie, à Arles.

*Lavainne.* — Nos remerciements et ceux de M. Vitipon.

*Lui.* — Livre de Weiss momentanément épuisé. Solde porté en compte.

*Nico de Vries.* — Le montant de l'abonnement est de 13 fr. 50 par an. Nous vous remercions de votre aimable souvenir du Tournoi de Rotterdam 1912.

**Avis.** — Les abonnés désirant céder des numéros séparés ou années complètes de la *Revue Leclercq* sont priés de vouloir bien en faire part au Directeur de la Revue.

**Un Hollandais peut-il être champion de France ?** Nous avons déjà reçu les avis motivés de MM. Frenay, président du Damier Viennois, et Gaston Beudin, président du Damier Phocéen. Nous publierons ces avis dans le prochain numéro.



# LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier

(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X<sup>e</sup>)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N <sup>os</sup> 1 à 59.....	62.50
2 <sup>e</sup> , 3 <sup>e</sup> , 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> années (1912-1920) N <sup>os</sup> 13 à 59.....	42.05
3 <sup>e</sup> , 4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> années (1913-1920) N <sup>os</sup> 25 à 59.....	15.90
4 <sup>e</sup> et 5 <sup>e</sup> années (1914 et 1919-20) N <sup>os</sup> 37 à 59.....	8.90
4 <sup>e</sup> année (1914) N <sup>os</sup> 37 à 43.....	2.90

## Revues et Publications périodiques

« Het Damspel » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

## Chroniques hebdomadaires

### FRANCE. —

Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.

Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.

L'**Echo de Paris** (Dimanche) — *Rédacteur* : Pic de Brasero.

Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* G. Beudin.

Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.

Hâvre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.

Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon.

Le **Radical**, de Marseille (Dimanche) — *Rédacteur* : Romain.

Le **Soleil** de Marseille (Jeudi) — *Rédacteurs* : Springer et Bouillon.

**Journal de Rouen** (Jeudi) — *Rédacteur* : E. Lieubray.

Le **Sud-Est** (Dimanche) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.

Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — *Rédacteur* : Louis Brunin.

Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, d'Arles — *Réd.* J. Bergier.

Le **Billard Sportif** (mensuel) — *Rédacteur* : P. Sonier.

La **Croix des Jeunes Gens** (Dimanche) — *Réd.* : Félix Jean.

### HOLLANDE. —

De **Telegraaf** — *Rédacteur* : J. de Haas.

**Haagsche Courant**. — *Rédacteur* : R. H. Hinderks.

Het **Vaderland** — *Rédacteur* : P. Kleute Jr.

De **Avondpost** — — W. Hoekstra.

**Valkenbosch Koerier** — *Rédacteur* : P. Jurgens.

Het **Volk**. — *Rédacteur* : Cardozo.

De **Nieuwe Courant, Panorama**, de Wereld in Beeld — *Rédacteur* : G.-J.-A. Van Dam.

**Bergopwaarts** — *Rédacteur* : Chr Schröder.

**Nieuwsblad van het Noorden** — *Rédacteur* : Nico de Vries.

### CANADA, —

La **Presse**, de Montréal — *Rédacteurs* : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.

Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — *Rédacteur* : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes (n<sup>os</sup> 101-107) <http://damieryonnois.free.fr> 1 fr. 50

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

## ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.  
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, r. d'Arcole  
Damier de la Maison Blanche, *Café Auroux*, 1, r. des 5 Diamants.
- St-Ouen**, *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis, samedis et dimanches.  
*Café Arnoux*, 17, rue Palais-Grillet.  
*Café des Témoins* (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.  
*Au Damier Croix-Roussien*, 3, place Belfort.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Brasserie lyonnaise*, 28, c. Belzunce.  
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.  
*Bar Bontoux*, 141, boulevard National, (Ricou propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café Gosselin*, 9, place Rihour.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Châlet*, 93, rue de Mouvaux.  
*Foyer des Amicales*, 57, Rue du Haze.
- Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant, jeudis, dimanches et jours fériés.
- Le Havre**, Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.
- Château-Thierry.** — *Café du Centre*, 67, grande-rue.
- Dôle.** — *Café National*, rue des Arènes.
- Le Creusot.** — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.
- Neuville-sur-Ain.** — *Café Martin*.
- Oyonnax.** — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne** (Is.). — Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.
- St-Etienne**, Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier** (Loire). *Café Weber*, r. Jean-Jaurès, *Café Joly*, gr. rue Féloin
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — *Café Fayet*, place Jean-Jaurès.
- Larnage** (Drôme). — *Café Battin*.
- Arles.** — *Café de Marseille* — *Café Riche*.
- Béziers.** — *Café de la Paix*, 5, allées Paul Riquet.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.  
*Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).  
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Alger.** — *Grand Café Bar Glacier*.
- Bruxelles.** — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, *Café Greenwich*.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L, *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 326, 2, avenue Victoria (4<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)